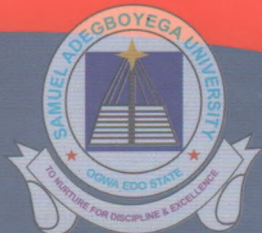




SAMUEL ADEBOYEGA UNIVERSITY
OGWA EDO STATE


SAU
JOURNAL OF
HUMANITIES


Volume 4, Number 1 & 2 June & December, 2016



SAU

JOURNAL OF

HUMANITIES

VOLUME 4, NUMBER 1 & 2 – JUNE & DECEMBER, 2016



A Publication of:
COLLEGE OF HUMANITIES,
SAMUEL ADEGBOYEGA UNIVERSITY,
OGWA, EDO STATE, NIGERIA

PUBLISHED BY:

College of Humanities,
Samuel Adegboyega University,
P.M.B. 001, Ogwa
Edo State, Nigeria

COPY RIGHT

College of Humanities,
Samuel Adegboyega University,
Ogwa, Edo State, Nigeria

© 2016

ISSN: 1597-5827

ALL RIGHTS RESERVED

PRINTED BY:

DAROSAT GLOBAL LIMITED
2, Sw8, Anfani Layout
Ring Road, Ibadan
Nigeria
+234-90-2777-7382
+234-80-5954-7173
darosat2013@gmail.com

CONTENT

THE SOCIOLINGUISTICS ANALYSIS OF SLANGY EXPRESSIONS IN SELECTED MOTOR PARKS IN IBADAN — Amore, Kehinde P.; Atoloye, Lekan & Abatan Ojo L.	1
ETUDE CONTRASTIVE DE L'ASPECT EN FRANÇAIS ET EN YORUBA —IYIOLA, Amos D.	17
TEXTLINGUISTIC ANALYSIS OF COHESIVE DEVICES IN THE INAUGURAL SPEECH OF PRESIDENT MUSA YAR'ADUA —Adegboye, Janet A.	29
INTERROGATING DOMESTIC VIOLENCE: ANALYSIS OF THREE NIGERIAN NOLLYWOOD MOVIES —Williams, Catherin O.	42
TEACHING CREATIVE ART FOR THERAPEUTIC PURPOSES: A NECESSITY FOR INDIVIDUALS WITH LEARNING DISABILITIES IN NIGERIA —Palmer, Fatimah M.	55
ARISTOTE ET HEIDEGGER : DE LA FINALITÉ À LA CONDITION DE POSSIBILITÉ —Cyrille Ngamen Kouassi	68
ON AFRICAN CULTURAL HUMANISM AND ITS DEVELOPMENT — Isanbor, Philip O	81
THE SOCIO-CULTURAL IMPLICATIONS OF FAMILY PLANNING CONCEPT AMONG THE YORUBA OF SOUTH WESTERN NIGERIA —Obasola Kehinde E.	95
AN EXAMINATION OF WOMEN SOCIO-POLITICAL FUNCTIONS AMONG TRADITIONAL YORUBA AND ITS IMPLICATION FOR GENDER EQUALITY —YonlonfounEburn&Ajjetunmobi R.O.	107
AN HISTORICAL ANALYSIS OF SOCIO-ECONOMIC STATUS OF WIDOWS IN ESANLAND 1981 - 2005 —Airebamen,Daniel S.	120
AN ANALYSIS OF SOLID WASTE IN THE SUSTAINABLE ENVIRONMENT CARE OF THE MODERN CITY OF IJEBU-ODE —Aderogba, Kofoworola A.	135
DETERMINANTS OF ORGANIZATIONAL COMMITMENTA STUDY OF HUMAN RESOURCE (HR) PROFESSIONALS IN NIGERIA —Osemeke, Monday &Edobor, Stanley O.	154

LONGITUDINAL ASSESSMENT OF ADVERTISING PRACTICE IN NIGERIA FROM ANALOG TO DIGITAL AGE — Ngonso, Blessed F. & Okeke, Anthony O.	172
THE SINEW ISSUES: INHERITED VALUES AND CONTEMPORARY CHALLENGES IN NATION-BUILDING IN NIGERIA Adeniran Lateef	189
ETHNIC MILITIA AND NATION BUILDING IN NIGERIA 1960 – 2003 Airebamen Daniel S.	208
THE IMBROGLIOS OF THE 2015 PRESIDENTIAL ELECTION IN NIGERIA: LESSONS FOR SUSTAINABLE DEMOCRATIC PROCESS Aderogba, Kofoworola & Adenuga, A.O.	223
RETHINKING THE TRADITIONS OF ORIGIN AND MIGRATIONS OF THE ZECHIMA GROUP OF WESTERN NIGER-DELTA OPONE, PAUL O.	253
THE PHILOSOPHY OF UJAAMA AND THE AFRICAN PREDICAMENT Idjakpo, Onos G. & Aigbodioh, J.A.	265
ENVIRONMENTAL DEGRADATION AND THE ROLE OF PEACE: AN AFRICAN TRADITIONAL RELIGION PERSPECTIVE Ebohmielen, Thomas	282
CREATIVE AFFINITY BETWEEN ORI OLOKUN EXPERIMENTAL ART WORKSHOP AND MODERN NIGERIAN ART: A STUDY ON KUNLE FILANI AND TOLA WEWE (1968 - 2005) Adeyemi, Adedola O. & Banjo, Abiodun	298
NEGATIVE MARKING IN ENGLISH AND IGEDE LANGUAGES Adegbeye Janet A.	312
A SYNTACTIC ANALYSIS OF VANGUARD ONLINE READERS' COMMENTS ON THE ALLEGED NIGERIAN NATIONAL ASSEMBLY FUEL SUBSIDY BRIBERY SCANDAL Franklin Akpati	324
UNETHICAL BEHAVIOUR OF EXTERNAL AUDITORS AND CORPORATE BUSINESS FAILURE: THE NEED FOR REINFORCEMENT OF ETHICAL CODES AND VALUES Okoye, E.I. & Ehichioya, Glory	343

ETUDE CONTRASTIVE DE L'ASPECT EN FRANÇAIS ET EN YORUBA

IYIOLA, Amos D.

Résumé

La plupart des yoroubaphones qui apprennent le français ont des problèmes en ce qui concerne la compréhension et l'utilisation de l'aspect en français. Donc, cet article est une étude comparée visée à examiner les différents types de l'aspect et du temps en français et yoruba cherchant les points de convergences et de divergences entre les deux langues. L'objectif de ce travail est pour aider les apprenants français yoroubaphones pour bien comprendre et pour pouvoir bien utiliser l'aspect en français. L'analyse des phrases se base sur l'analyse contrastive pour pouvoir énumérer les points de convergences et de divergences.

Introduction

Le temps et l'aspect ont depuis longtemps été le champ de langue pédagogique surtout les études contrastives du temps et de l'aspect dans la langue française et la langue yoruba. La notion d'aspect est un terme indiquant la manière dont l'action exprimée par le verbe est envisagée dans sa durée, son développement et son achèvement. Le terme de l'aspect et ses concepts peuvent-ils être universels, ou sont-ils toujours plutôt l'explication des phénomènes rencontrés dans une langue ou un groupe de langues? Il est apparu difficile dans de nombreuses langues de séparer l'aspect et d'autres catégories comme le temps dans des langues romanes (français) ou la définitive en estonien, la signification aspectuelle apparaissant alors comme un <épiphénomène> conséquence de l'influence conjuguée d'autres facteurs ou catégories et les marques de l'aspect remplissant souvent d'autres fonctions. L'aspect a tout d'abord été formulé pour les langues slaves, avant d'être étendue à d'autres groupes de langue. On a alors commencé à considérer l'aspect comme une catégorie sémantique universelle qui s'exprime des niveaux (lexical, morphologique, syntaxique) suivant les langues (Bondarko 1971). L'analyse contrastive permet-elle d'établir des telles équivalences fonctionnelles entre les diverses modes d'expression de l'aspect dans différentes langues. Les phénomènes aspectuels sont au contraire explicables en

termes de propriétés spécifiques d'une langue ou une autre. Certains aspects semblent cependant universellement reconnus, malgré une terminologie parfois différente. Notre recherche nous a amené à analyser les différentes formes de l'aspect dans la langue française et dans la langue yoruba et de faire une analyse contrastive de l'aspect dans les deux langues.

Aspect en Français

Aspect accompli/inaccompli: dans l'aspect accompli, l'action est envisagée au-delà de son terme ; du point de vue de celui qui agit le procès du verbe est achevé. Par exemple; «Jean a chanté», «il avait chanté», «il aura chanté», «A ce moment, Jean est sorti», «il était sorti», «Jean sera sorti». L'aspect non-accomplis envisage l'action qui se déroule, il indique le procès en cours de réalisation. Par exemple, «Jean chante, il chantait, il chanta, Jean sort, il sortit, il sortait»

On croit souvent que le passé simple est accompli et pas l'imparfait, parce qu'on a l'impression que l'action est achevée. Effectivement, tous les verbes ont la manière d'envisager l'action au moment ou elle se produit et pas au moment ou l'on en parle, Marc Wilmet (1999). Par exemple, «Jean chanta; on voit Jean en train de chanter» Selon les exemples, l'action n'est pas terminée (aspect inaccompli) de même que dans ; Jean chantait, au moment ou Jean a chanté, Jean avait chanté, l'action est déjà accomplie, on peut voir Jean sortant du conservatoire de musique ; Jean avait déjà chanté lorsqu'il sort du conservatoire. Voyons les exemples des actions indiquant l'aspect accompli en français:

Il a déjà fini de chanter.

Dans trois jours, il aura déjà fini de chanter.

il avait fini de chanter.

Il n'a pas encore chanté.

Il n'a pas terminé son travail.

Aujourd'hui à l'heure où je vous parle, il a déjà achevé son livre.

Considérons les exemples des phrases indiquant l'aspect inaccompli:

Il termine sa chanson.

Il mange déjà.

Dans trois jours, il sera en train de voyager.

Samedi dernier, il finissait son travail.

Aspect Perfectif/Imperfectif: l'aspect perfectif envisage une action qui une fois achevée, qui ne peut pas être prolongée à moins d'être répétée. Il indique le processus qui ne peut être réalisé qu'une fois parvenu à son terme. Ainsi les processus perfectifs pour être réalisés, doivent nécessairement arriver jusqu'à leur terme. L'aspect imperfectif envisage une action indéfinie et prolongeable, à moins qu'un événement extérieur ne vienne l'interrompre ; Jean chante (le verbe chanter a tous les temps). Il indique un processus réalisé dès qu'il est entamé. Par exemple si le procès de chanter est interrompu avant son terme le chant aura même lieu. (Même interrompu au bout de quelque note). Ainsi les processus imperfectifs, pour être réalisés ont besoin d'être entamés, et peuvent être ensuite s'interrompre n'importe quand.

L'opposition aspectuelle perfective et imperfective est une opposition sémantique en français. Elle ne repose en effet que sur le sens du verbe et n'est rendue ni par la conjugaison ni par une quelconque affixation systématique ; dans la langue française, un verbe perfectif reste perfectif quelque soit le temps auquel il est conjugué ce que résume Marc Wilmet (1999) selon que (1) le sens du verbe ou (2) un indice concret transmet les informations aspectuelles, une première décantation s'opère entre l'aspect sémantique et l'aspect formel. Saussure (1916) fait une signification traditionnelle entre l'aspect perfectif et imperfectif « le perfectif représente l'action dans sa totalité, comme un point, en dehors de tout devenir ; l'imparfait la montre en train de se faire, et du temps.

La notion de *perfekum* en slave recouvre deux notions en français, d'une part l'accompli (qui est grammaticale) et d'autre part perfectif (qui en français est un aspect sémantique et qui ne correspond pas tout à fait au *perfekum* slave) Nombre de travaux en français donnent d'ailleurs encore le mot perfectif comme synonyme de l'accompli ; deux notions différentes en français. L'aspect perfectif et imperfectif est contraire aux aspects accompli et inaccompli, les formels ne dépendent pas du temps, mais du sens du verbe. Donc, ces sont des aspects sémantiques pendant que les derniers dépendent des marques grammaticales. Donc, ces sont des aspects grammaticaux. Exemples :

Il n'a pas terminé son travail
Il termine sa chanson

Aspect Itératif

On parle de l'aspect itératif ou habituel ou répétitif chaque fois que des procédés sont mis en œuvre dans les discours pour indiquer qu'une action se répète. L'aspect itératif est marqué par des éléments extérieurs au système

verbal. Cela peut retrouver avec certains temps comme le présent de l'indicatif « Tous les jours, je vais à l'école » ou à l'imparfait : « Tous les jours, j'allais à l'école. ». Mais ils suffirent rarement seuls à manifester la répétition d'une action ; « il mangeait à la cantine à cette époque » (sous entendu ; il a mangé a la cantine plus d'une fois, probablement, régulièrement et souvent, pour qu'on le dit ainsi). Les techniques possibles à exprimer l'aspect itératif sont nombreuses en français. On citera :

Le recours a un suffixe spécifiques « ailler » par exemple ajouté à la base verbale ; ' sautiller', 'crailler' s'opposent ainsi comme itératif à 'sauter' ou 'crier'

Le recours au préfixe 're' qui a parfois une signification ; il relit ce roman de Tournier.

Par exemple:

Elle travaille tous les jours à son roman.

Cette semaine, je me suis réveillé tôt.

Aspect Inchoatif: l'aspect inchoatif marque le début de l'action, il exclut donc la durée et s'oppose,(autant que l'aspect ponctuel), a l'aspect duratif. Le passé simple et le passé composé prennent l'aspect inchoatif ou terminatif. Il convient d'ailleurs de reconnaître qu'il n'est pas souvent facile de faire la différence entre l'aspect inchoatif et l'aspect graduel. Dans cette forme d'aspect, le procès est envisagé du point de vue du début de son déroulement. Pour exprimer l'aspect inchoatif, les locutions telles 'se mettre à' 'commencer à ou de' plus l'infinitif. Par exemple voyons l'aspect inchoatif dans les exemples qui suivent :

La pluie se mit à tomber avec violence.

La neige se mit à tomber à gros flacon.

Il a commencé à tousser.

On constate qu'en français l'aspect inchoatif est utilisé non seulement pour mettre en valeur une étape particulière du processus mais aussi pour privilégier la valeur d'occurrence sur un axe temporel..

Aspect duratif: l'aspect duratif envisage une action dans sa durée. Il est associé à une verse imparfaite l'indication temporelle présente le procès comme continuant dans le temps. Il indique que l'action (exprimée par le verbe) se prolonge ; il est apparenté à l'aspect graduel qui offre avec l'aspect duratif et l'aspect itératif des attraits évidents' Il évoque la durée ou la répétition accompagnée d'une transformation. Exemple ; J'ai longtemps habité de vastes portiques. On peut noter que cette valeur aspectuelle n'enlève rien à

l'aspect accompli du procès. L'action est terminée, mais a duré dans le temps.
Les exemples:

Elle est en train de dormir lorsqu'on frappa à la porte.

Aspect terminatif: l'aspect terminatif envisage l'action étant en train de se terminer, il indique que l'action est hachée. Pour exprimer l'aspect terminatif, les verbes comme 'finir', 'achever', 'cesser de' plus infinitif. Par exemple:

*Je finis de rédiger et j'arrive. (L'action s'achève)
Elle cessa de courir pour se reposer à l'ombre d'un olivier*

Aspect en Yoruba

L'aspect dans la langue yoruba ne peut pas se séparer du temps. Dans la langue, la catégorie, temps est encore un sujet de conflit. Des érudites comme Awoyale (1987) croient qu'il n'existe pas dans la langue. Oyelaran(1982) a conclu que le temps n'est pas une catégorie grammaticale dans la langue yoruba. Il tient que l'aspect est grammatical dans la langue et est une sous-catégorie d'auxiliaire. Donc, les trois types de l'aspect ; l'aspect neutre, l'aspect imperfectif et l'aspect perfectif (Bamgbose 1990).

Aspect neutre: l'aspect neutre du temps au passé est celui qui n'a pas d'une marque
Exemples :

Adé ri Olú

Adé voit Olú

Adé voit Olú

Adé ra asọ

Adé achète le vêtement

Adé achète vêtements

Aspect non-perfectif: l'aspect non perfectif est un aspect qui voit une action ou situation de l'intérieur. Il est divisé en deux dans la langue yoruba : l'aspect progressif et l'aspect habituel.

Aspect progressif: l'aspect progressif dans la langue yoruba est une expression syntaxique où la construction verbale est comme celui de groupe adverbial. Il est marqué par l'usage d'une particule verbale « *ń* » avec un haut ton. Il est placé avant le verbe principal sans leur attaché, il ne change pas les formes des verbes principaux mais indique que l'événement concerné est au progrès.

*Exemples**Mònkòiwé**J'écris un livre/J'écrivais un livre**Je prog. Ecris livre**Won ñ jeun**Elles/ils mangent/ ils/elles mangeaient**Elles/ils prog. Mangent**Ó ñ sùn**il/elle dort/il/elle dormait**Il/elle prog. Dort**Àń gbá bọ̀lù**nous jouons le foot/nous jouions le foot**Nous prog. Jouons le foot**Olúń sùn**Olú dort/ Olú dormait**Olú prog. dort*

C'est remarquable ici que la marque progressive « ñ » ne spécifie pas si l'événement dans les exemples au –dessus se passent au présent ou au passé. Le contexte reste le seul paramètre être utilisé pour indiquer s'il est présent progressif ou passé progressif. Le premier exemple au –dessus est modifié pour déterminer le type du progrès

*Mòń kọ iwé lówó**J'écris un livre maintenant**I prog. écris livre maintenant*

Dans cette phrase modifiée, la marque progressive “ń” exprime un événement progressif au présent par l'insertion d'élément du temps (adverbe) *lówó* (maintenant). Il est contraire au français où il est faisable de dire si l'action progressive est au présent ou au passé par le morphème qui remplit la botte inflexion sans l'insertion du mot adverbial.

*Exemples:**Mò suis/étais ñ ko iwé**Je sais écrire un livre*

Aspect habituel: l'expression de l'aspect habituel est caractérisée par une période du temps prolongé. Dans la langue yoruba, il décrit une action est en cour de réalisation, une action faisant au moment où l'on parle. C'est un mot polymorphique qui réfère à une occurrence d'une action. Il fait par l'usage des particules verbaux « a máa » et « maa ñ » avant le verbe principal. Leur occurrence, on doit noter, ne change pas ces formes des verbes principaux

mais le fait connu que cette activité est habituelle. Il faut aussi ajouter que ces marques habituelles peuvent utiliser. Exemples

1. *Adé a máa lọ sí ilèèwé*

Adé va à l'école/Ade allait à l'école

Ade hab. va à l'école

2. *Adé a máa jó*

Adé danse/Ade dansait

AdéHab. Jo

3. *Olú maa n wẹ*

Olú se lave/Olú se lavait

OlúHab. Se lave

4. *Olú maa n bínú tẹ̀lẹ̀*

Olú est fâché/ Olú était fâché

Olú hab. fâche avant

5. *Omọ náà a máa dákú nígbà kan*

Le bébé défaille à une fois/Le bébé défailait à une fois.

Bébé le défaille à une fois

C'est clairement apparent dans des exemples que les marques de l'aspect habituel présent et l'habituel passé sont déterminées par le contexte C'est précisément ce que *tẹ̀lẹ̀* (avant) et *nígbà kan* (une fois) performant dans les exemples au-dessus.

Aspect perfectif: selon Comrie (1976), l'aspect perfectif indique 'un seul entier', sans distinction des différentes phases qui consistées cette situation. Cette définition provoque Adewole (1989) de suggérer que le haut ton syllabe (HTS) est regardé comme 'un élément marquant l'aspect perfectif en yoruba. Awobuliyi (1975) a plutôt établi HTS comme 'un adverbe préverbe qui indique le temps non futur'. Oyelaran (1982) affirme que HTS est un « définitive ». En plus de proposer HTS comme une marque perfective, Adewole (1986) dans un autre travail, regarde aussi le perfectif comme une 'catégorie non marque' d'aspect. Il voit la perfective non-marque membre de la sous-catégorie aspectuelle pour expliquer son occurrence avec d'autre catégorie comme HTS les marques du temps et d'autres marques aspectuelles. L'aspect perfectif dans la langue yoruba est exprimé par l'usage de particule verbal « ti » avant le verbe principal dans une phrase. Sa présence antérieure

au verbe principal ne cause pas l'inflexion verbale mais indique une activité complète au passé différent des marques pour l'aspect progressif « *ń* » et habituel « *a máa* » et « *máa n* » qui expriment les expressions imperfectives au présent et passé.

Exemples

Ó ti jeun

il avait mangé

Il perf. mangé

Wón ti lọ

ils avaient bâti

Ils/elles perf. bâti

Kàbírù ti sùn

Kàbírù avait dort

Kàbírù perf. dort

Néanmoins, la combinaison de marque perfective « *ti* » et marque habituelle « *máa ń* » peut être employée pour exprimer une action accomplie au présent. Par exemple :

Ó ti máań jeun

(kín n tóódé)

Il perf. Hab. mangé

(avant mon arrivée)

Kàbírù ti máa ń foyín

(kí ó tó jáde)

Kàbírù perf. Hab. s'était brossé

(avant son départ)

Aspect en Français et en Yoruba: Convergences et Divergences

Chaque langue est unique de sorte que sa structure représente une solution particulière au problème universel de créer une efficace. Chaque langue a besoin de distinguer les deux conflits de l'aspect perfectif et imperfectif pour envisager l'action.. Dans cette partie de l'article nous allons discuter les points de convergences et de divergences de l'aspect en français et en yoruba pour établir les corrélations et désaccords entre les deux.

Bien que la langue française et la langue yoruba appartiennent aux différentes familles de la langue, le français est une langue indo-européenne tandis que la langue yoruba appartient à la famille de Niger-Congo Awóbùlùyì (1998), elles ont partagé beaucoup de choses en tant que concept de l'aspect.

Morphologiquement, la morphologie s'occupe des plus petites unités de forme et de sens, qu'on appelle le morphème. En tant qu'aspect, il y a des morphèmes qui marquent l'aspect intérieurement ou indépendamment du verbe concerné. Pour marquer morphologiquement, il fait l'usage des auxiliaires aspectuels extensions verbales, postes verbales ou l'intensive verbale qui sont ajoutés au verbe principal pour indiquer une distinction sémantique comme durative, accomplissement progressif etc. Le perfectif est dans les cas majeurs marqués morphologiquement par les catégories morphologiques ou leurs constituants (Osten Dahl 1978).

Dans la langue française, l'usage des morphèmes de terminaisons verbales ou des auxiliaires précédents du verbe principal marquent l'aspect morphologiquement. Par exemple : 'J'avais mangé', 'Il dormait', et 'Je vais à l'école'. Le premier exemple le marque avec les morphèmes 'avais', indépendant et précédent du verbe principal, donc, les verbes composés marquent l'aspect accompli, le deuxième exemple est marqué par le suffixe succédé 'ait', dépendant du temps donc, les verbes simples marquent l'aspect inaccompli et le dernier exemple contient une caractéristique interne qui marque l'aspect progressif (présent de l'indicatif).

Dans la langue yoruba, il y a des classes des morphèmes qui expriment la précedence en marquant l'aspect. Les marques sont dépendantes des verbes. Par ex. 'Mò n' jeun.' (Je mange/mangeait), 'Mò maa n' jeun.' (Je mange/mangeait), 'Mo ti jeun.' (J'avais mangé). Dans les trois exemples ci-dessus, 'n' qui marque l'aspect progressif, 'maa n' qui marque l'aspect habituel et 'ti' marquant l'aspect perfectif sont les morphèmes indépendants et précédents qui marquent l'aspect en yoruba.

Au niveau du lexique, l'aspect est indiqué par un lexique adverbial, les locutions adverbiales ou co-verbales. (auxiliaire et semi-auxiliaire). Par exemple, dans la langue française, les locutions adverbiales qui sont séparées du syntagme verbal indiquent l'aspect. Les co-verbaux ou les semi-auxiliaires dépendants du verbe marquent l'aspect aussi. Voyons les exemples suivants : 'Tous les jours, je vais à l'école.', 'Il a commencé à pleurer.', 'Elle est en train de manger.'. Dans ces exemples, le premier indique un aspect habituel avec la

locution du temps (adverbe) 'tous les jours' indépendant du syntagme verbal. Dans le deuxième exemple, l'aspect inchoatif est marqué par l'utilisation d'un co-verbal 'a commencé à' et 'en train de' dans le dernier exemple est un semi-auxiliaire qui marque l'aspect progressif.

Les langues du monde montrent une diversité énorme, cependant, elle varie de manière systématique. Le but de cette session est de découvrir et documenter les diversités dans une manière principale (ex. par établir les classes, catégories, ou les types des structures linguistiques). Il y a des contraintes à la variation appelées la linguistique universelle.

Cohabitation : En français, plusieurs aspects cohabitent toujours et s'articulent entre eux dans une même forme verbale. Par exemple, dans *Jean sortit de la maison*, *sortit* contient à la fois l'aspect perfectif du verbe 'sortir' dans ce contexte, et l'aspect non accompli propre aux formes simples des temps.

En effet tous les verbes, en français, contiennent de toute façon au moins un aspect sémantique (sauf les couples et autres verbes vidés de leur sens). Or, dès qu'un verbe est employé, il contient l'aspect accompli ou inaccompli, selon la forme (simple ou composée) du temps auquel il est conjugué (y compris l'infinitif, qui a une forme simple ou composée : manger/avoir mangé). Tout verbe a donc au moins deux aspects en français.

Mais dans la langue yoruba, ce n'est pas possible. Chaque aspect a sa marque et peut être utilisé pour un seul aspect. Par exemple : 'Wọn n jeun' (ils mangent ou mangeaient), contient seulement un aspect imperfectif progressif. Mais c'est possible en yoruba de combiner deux marques d'aspect, ce qui n'existe pas en français. Exemple : la combinaison de marque perfective « ti » et de marque habituelle « maa n » dans la langue yoruba peut être employé pour exprimer une action accomplie dans le présent : 'Ó ti maa n sùn kín n tóodé' (Il avait dort avant mon arrivée). Il existe en français, l'aspect qui n'est pas trouvé dans la langue yoruba. La langue yoruba ne marque pas ces aspects grammaticalement mais sémantiquement. Tels aspects sont l'aspect terminatif et l'aspect inchoatif.

Conclusion

Nous avons fait une étude contrastive de l'aspect dans la langue française et yoruba. Toujours en étudiant une langue étrangère surtout le français, il y a des difficultés. Donc il faut maîtriser la langue pour surmonter les difficultés. Nous avons découvert le sens de l'analyse contrastive et les raisons pour cette analyse. Aussi, nous avons étudié la typologie de l'aspect en français et en yoruba et nous avons vu comment sont-ils utilisés. L'aspect en français est complexe à cause de règles différentes. En somme, nous avons fait une analyse contrastive de l'aspect des deux langues. Nous avons vu leurs points de convergences et divergences. Nous avons aussi discuté leur différence qui va poser un problème aux étudiants du français langue étrangère. Il faut faire attention à ces différences pour pouvoir apprendre ces langues rapidement. En voyant les différences, nous créons une mesure pour faciliter une rapide érudition de ces langues en ce qui concerne l'aspect.

References

- Awobuluyi, D. O. *Essentials of Yoruba Grammar*. Nigeria; Oxford University Press. 1975
- Bamigbose, Ayo. *A Short Yoruba Grammar*, Heinemam 1967
- Bamigbose, A. *Fonoloji ati Girama Yoruba*. Ibadan: University Press Limited 1990.
- Brunel P., Pichios C. & Rousseau, A-M. *Qu'est-ce que la littérature comparée?* Paris, Armand Colin, 1996.
- Bull, W.E. *Time, Tense and the Verb. A Study in Theoretical and Applied Linguistics, with Particular Reference to Spanish*. London: University of California Paris. 1963
- Collinge. *An Encyclopaedia of Language* Cambridge University press 1985.
- Comrie. *Aspect*. Cambridge; University Press 1967.
- Dahl, O. *Tense and Aspect Systems*. New York: Basil Blackwell 1986.
- David Cohen, *L'aspect verbal*, Presses universitaire de France, 1989.
- Dictionnaire Le Robert Quotidien*, dictionnaire pratique de langue française, Paris 1996.
- Fabunmi, F.A. *Tense, Aspect and Modal System in Ijesa Dialect of Yoruba*. M.A. Thesis, Department of Linguistics and African Languages, Obafemi Awolowo University, Ile-ife, Nigeria. 1998
- Ferdinand de Saussure: *Cours de la Linguistique Générale*, Paris : Payot & Rivages, (1995)
- Guillemain-Flesher J. *Syntaxe Comparée du français et de l'anglais : problème de traduction*, Ophrys, Paris.

- Gustave Guillaume, *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps suivi de L'architecture du temps dans les langues classiques*, Honore Champion, Paris, 1984.
- Hopper, p., *Tense – Aspect: between semantics and pragmatics*. Amsterdam: Benjamins. 1982.
- Joëlle Gardes-Tamine, *La grammaire : Syntaxe*, Armand Colin, 2004.
- Larousse, *Grand Dictionnaire Encyclopédique*, Larousse, Paris 1982.
- Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, 3^e édition Bruxelles, Duculot, 2003.
- Marguerite Guiraud-Weber, *L'Aspect du verbe russe*, université de Provence, 1988.
- Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil Paris, 1972.
- Ouglas, J.H.Cassell's *Compact French-English English-French dictionary* 1994.
- Paul imbs *L'Emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*, 1960.
- Rev Samuel, Crowther. *A Grammar of Yoruba Language* <http://books.google.crowther's> Yoruba grammar 1852
- Steiner. *After Babel Aspect of Language and Translation*, Oxford University Press, Oxford 1975